istration et Rédacti 524. RUE SUSSEX.

"RELIGION

LE CANADA

Ottawa, 28 Août 1=6

FONDATION DE HULL

Philémon Wright est trop connu pour que je parle de lui bien au long. Il porte le titre de père de l'Ottawa. Ce n'est pas à tort puis qu'il donna la branle aux travaux de la colonisation sur cette grande trempe des fondateurs du Bas-Canada. De plus, il était riche de trente mille piastres-un fameux appoint dans une entreprise de ce genre.

Il venait du Massachusetts. Vou lant émigrer au Canada, il songea à se tailler un petit royaume, une province si vous voulez, dans les terri toires en friches de notre pays. Etre le roi de l'Ottawa par sa propre valeur et son courage lui semblait aussi enviable que le rang de comte ou de duc dans les cours de

L'ensemble de ses vues dénote un esprit supérieur. Il suivait la marche des choses de son temps e devançait en idée les résultats qu' elles devaient produire. Depuis dix ans, la révolution française ébranlait le monde. L'Angleterre n'avait ni trop d'or ni trop de sol dats pour lui faire face. Il s'en suivait que le Canada était négligé. Au lieu de nous envoyer des colons, le gouvernement britanuique demandait à nos gouverneurs d'attirer ici les "loyalists" des Etats-Unis. C'était de bonne politique parce que la république voisine sympathisait ouvertement avec la France.

Dans l'automne de 1799, Wash ington mourut. En même temps, Bonaparte s'empara du pouvoir à Paris. Par suite de cette dernière circonstance, la tranquillité et l'espoir dans l'avenir devinrent général. "Washington termine un grand siècle; nous en commençons un autre," disait Bonaparte.

Avec la paix, pensait Phélomon Wright, le commerce va refleurir. Le Canada eet une immense région boisée qui peut alimenter de ses produits tous les marchés de l'Euro pe. Le moment est venu d'exploi ter ses ressources naturelles. Por tons la hache au cœur de la forêt

Entre Montréal et la Chaudière il n'y avait que de rares habitations de moins en moins fréquentes à mesure que l'on montait la rivière Un chemin praticable pour les voi tures allait de Montréal au pied du Long Sault seulement.

Wright, avec ses deux fils et ses associés, se mit en route le 2 février 1800, après avoir reçu la promesse d'un octroi de terre comprenant le quart d'un township. La patente quart d'un township. La patente Aujourd'hui, la tête d'une femme fut signée le 22 mars. On dit que malheureuse est au jeu ou au moins Wright donna au township le nom Hull, en Angleterre, berceau de sa

En 1806, lui et ses cinq associés recurent le titre définitif de cette concession; mais, comme il arrive souvent en semblable cas, le véritabie chef de l'entreprise (Wright racheta les parts de ses associés. si bien qu'il devint seul possesseur d'un domaine étendu, que son énergie et son activité ouvrirent à la On est loin de s'opposer à la divi-

La guerre étant recommencée contraire, que Monseigneur la pro-entre la France et l'Angleterre, la demande de bois de construction devint pressante. En 1806, Wright la grandeur même de ce diocèse qui fit sprir de la Gatineau le premier fit sortir de la Gatineau le premier lui offre beaucoup de difficultés avant longtemps un grand centre train de bois qui eut flotté sur l'Ot- pour faire ses visites. tawa, et son arrivée à Québec fit

d'Ottawa, n'était pas habitée. Hull actuellement à l'évêché de Ri- officielle aux institutions sous le se trouvait le chef-lieu de la vaste mouski.

région qui l'environne. En regardant le promontoire sauvage qui porte de nos jours le parlement, on dit que Wright le désignait comme le site d'une grande ville, plus importante que Hull.

BENJAMIN SULTE.

ON DEMANDE DES INTER-PRETES

Le procès de madame Matte, qu va se dérouler prochamement à artère. C'était un homme de la l'Orignal, donne occasion à l'Interprète, publié à St Victor d'Alfred, de venir de nouveau à la charge auprès du gouvernement Mowat pour faire nommer des interprètes français compétents dans les cours de justice d'Ontario. Celui qui rem plit actuellement cette charge dans le procès Matte n'est pas du tout à la hauteur de sa position, paraît-il, et d'après le témoignage d'un des magistrats siégeant à l'enquête. c'est une véritable pitié de lui voir hacher les témoignages français.

Voici les réflexions de l'Interprète

" Voilà six ans que nous deman dons avec énergie un acte de sim ple justice et les autorités judiciai res politiques d'Ontario s'obstinent systématiquement à nous le refuser Il paraît être arrêté que les Cana-diens français ne doivent pas avoir d'interprète compétent devant nos tribunaux.

On ne se préoccupe gu're du fait que les deux tiers des plaideurs de nos comtés unis sont dans l'impos sibilité de parler l'anglais et de témoigner dans cette langue.

On trouve même impardonnable qu'un pauvre cultivateur français ne puisse parler l'anglais tandis qu'il leur paraît tout naturel que le luge et les avocats ne sachent pas un mot de la langue de la majorité de nos populations.

Ce serait, apparemment, ravaler leur dignité professionnelle que de se donner le léger trouble de cher cher à nous comprendre dans notre idiôme, accordé par l'acte de cession du Canada à l'Angleterre.

Nous avons vu souvent un oge forcer un malheoreux à parier dans une langue qu'il con-naissait juste assez pour dire tout le contraire de ce qu'il voulait commuaiquer et p rdre ainsi son important

Tant qu'on se contentait de prentre des moyens attentatoires à la bourse de nos compatriotes ce u'é-tait à leurs yeux qu'une chose fort

Aujourd'hui, faute de choisir des interprètes dignes de ce nom, on atteint la liberté du sujet anglais et on joue avec la vie même des indi

On se rappelle le trop fameux procès Brunet-Prévost qui a eu pour conséquence l'érection d'un double échafaud à l'Orignal.

Tous les hommes renseignés de nos comtés étaïent bien d'avis que la sentence de mort provenait d'une mauvaise interprétation des témoi gnag s, par le premier venu qui déchirait quelques mois d'une espè-ce de patois anglicisé, supposé être la langue de Racine et Boileau.

son emprisonnement pour la vie.

de Hull, en souvenir de la ville de doit avoit la version vraie et scrupu-Si elle est coupable, la Couronne leusement exacte des témoignages qui l'inculpent;—si elle est inno cente, elle a le droit de réclamer d'être jugée par ses *Pairs*, d'avoir un procès équitable et l'avantage d'une traduction fidèle des témoignages.

> Sa Grandeur Monseigneur Lange vin s'est embarqué ce matin pour l'Europe et doit se rendre à Rome sion de son diocèse. On dit au retour de Témiscamingue.

On mentionne déjà le nom du nouvel évêque qui serait, si on en La "place des Rideaux," ville croit la rumeur, M. l'abbé Sancier, Justice, est de retour d'une visite

CA ET LA

L'hon. John Carling sera de re tour de London, lundi prochain.

Sir Hector Langevin sera de re tour à la Capitale, lundi.

M. J. G. Bourinot, Greffier de la M. J. G. Bourinot, Greffier de la tawa, a bien voulu donner une Chambre des Communes, est à montréal. tawa, a bien voulu donner une preuve manifeste de l'interêt qu'il porte à l'œuvre de la Cathédrale.

Le Dr Ferguson, M.P. pour Wel-

land, était hier à Ottawa pour affaires avec les départements. M. John Leslie agit comme secré-

taire du ministre de la Justice, en l'absence de M. Stewart. Le contrat pour la réparation des

travaux publics à l'Ile aux Renards, Nouvelle Ecosse, a été accordé à M. D. Sutherland. La goëlette du gouvernement "La

d'un pilier à St Iréné, comté de tion de la science et du nom fran-Charlevoix, a été accordé à M. Geo. çais.

Le vapeur du gouvernement le 'Napoléon III," est en ce moment à approvisionner les phares du golfe et du détroit de Belisle. Ce service ne sera pas terminé avant

Le Greffier de la Couronne en Chancellerie a reçu les listes finales révisées d'après l'acte des Franchi ses électorales de 1886 pour le comté de Peel, Ont.; Argenteuil, Québec ; Marquette, Manitoba.

Les contrats pour fournir le charpon dans les bureaux publics ont été accordés à Montréal à MM. R O'Brien et Robinson; Québec, à MM. R. Birland et Cie; Hamilton, à MM. Myles et fils.

Le département fédéral des che nins de fer enverra à Québec, l'hiver prochain, un ingénieur pour examiner la possibilité de construire le · ferry " projeté entre Québec et

Un ordre en conseil a été pass prohibant l'importation de la race orcine du 'Minnesota et Dakota exceptê par le port de Emerson où les pourceaux auront à subir vingtun jours de quarantaine.

Le vapeur du gouvernement 'Draid " a été amélioré; les bouilloires du vapeur anglais le &" Larlington " naufragé sur l'ile Anticos ti, ont été mises à son bord. Il sera prêt à reprendre son service dans un mois.

M. John Laidlam, de Toronto, tant était à Ottawa hier. Il est arrivé récemment de Londres, Angleterre, et son opinion au sujet de l'exposition des articles de provenance ca nadienne est la même que celle des canadiens qui ont visité l'exposition

M. Bonaparte Wyse et sa famille dieau et de M. F. R. E. Campeau en France) rapporte plus qu'un ar-sont actuellement à Mattawa, de ticle de journal.

agricole.

M. Foster, du département de la officielle aux institutions sous le Ba cette ville, ce matin. la femme de contrôle du gouvernement Au Octave Covillon, a mis au monde une fille

cours de sa visite il a pressé la main à Gros Ours, actuellement au pénitencier des Montagnes Rocheuses. Le vieux chef aspire après sa liberté et promet dêtre un "bon sauvage" à l'avenir.

Canadienne" actuellement à Gaspé, succès au confrère que nous acpartira sous peu pour le nord du cueillons avec plaisir.

Le contrat pour le replacement fêté à Ottawa. C'est une illustra-

A St Jérôme, dit La Campagne, on lui réservait une réception digne de notre visiteur, mais il nous a laissé presque subito. Il reviendra, croyons nous, et St Jérôme devra alors lui témoigner publiquement qu'il sait apprécier l'honneur d'une pareille visite.

LE JOURNALISME

Si elle l'était, tous les journalistes, écrivains et *écrivassiers* se sauve-raient. Les abonnés aussi.

J'écris ces quelques lignes à pro oos de gens qui veulent se faire payer parce qu'ils écrivent.

Si cela continue, viendra un jour où les personnes qui parlent vou dront être payées

Nous avons bien assez déjà des orateurs, des avocats et des con-

A Paris, ma concierge me contait l'assassinat du jour, le soir, à minuit, quand je rentrais me coucher. Cela me coûtait un baba.

Le baba, pour les personnes qui ne sont pas patissières, est une pâte légère, pleine de petits trous et im-bibée de rhum. Rien de celui d'Italie. Je parle

du rhum de la Jamaï que. En mangeant des babas, on di-

ait qu'on mange des éponges. Cela nettoie l'estomac

Je reviens à mon sujet : "Le

j'engraiss -que votre journal devrait prendre une patente qui épatera probablement l'auteur de Bric à Brac.

Ce chroniqueur qui écrit comme un brick et que résonne comme un coffre-fort vide, devrait savoir que les choses à patentes, paient mieux et plus que les choses épatantes.

Par exemple, une paire de bot

choses les plus étonnantes et les plus abracadabrantes.

GASTON P. LABAT. Québec, 26 août 1886.

NAISSANCE

Parce que des pieges en sont

a l'avenir.

On lit dans le Bazar:

Mgr Duhamel, archevèque d'Ottawa, a bien voulu donner une preuve manifeste de l'intrêt qu'il porte à l'œuvre de la Cathédrale.

Sa Grandeur, en effet, a détaché de sa chapelle particulière, un superbe tableau, représentant le Sacré-Cœur de Jésus, et en a fait cadeau au bazar.

Uue nouvelle feuille quotidienne vient de faire son apparition à St Jérôme; ce journal, cela va sans dire, puisqu'il sera publié dans les cautons où le Rév. M. Labelle exerce ses travaux, s'occupera de colonisation. La Campagne, tel est le titre du nouveau confrère, aura pour rédacteurs MM. G. A. Nantel et F. X. Boileau. Nous souhaitons succès au confrère que nous accueillons avec plaisir.

Bonaparte Wyse a été dignement, fêté à Ottawa. C'est une illustration de la science et du nom français.

A St Jérôme, dit La Campagne, on

QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le credit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujour d'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES ume, Matelas, Lits à Ressorts, Va selle, Verrerie, Ferblanterie, Bat-terie de Cuisine, Contellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens.

GERANT Vis-a-vis le Gros Ormel Rue Principale, Hull

AU BON

Coupons à moitié prix.

Habillements d'enfants moitié prix. Toile cirée pour tables, 15

Mousseline blanche, moins

que le prix coûtant. Couvertes de laine salies, moins cher qu'à la manufac-Iture.

Conditions comptant.

150, 152, 154, rue Sparks.

Notre-Dame du Sacré-Cœur

L'ouverture des classes aura lieu Mercredi, 1er Septembre 1886

Au Pensionnat de Notre-Dame du Sacré-Cœur, rue Rideau. Les élèves sont priées de se présenter le premier jour. Pour tous renseignements s'adresser à Madame la Supérieure. Ottawa, 21 août 1886.

UNE CHANCE

Grands marchés dans les articles de Modes, Chapeaux garnis et non-garnis, Rubans, Soies, Dentelles, Plumes, etc., etc.

Chapeaux de Pique-Nique à 50 cts. valant \$2. Achetez-en un

Magastn populaire de Mode 39 Rue Sparks.

DOWS ALES!

Une immense consignation de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les soussignés.

De Nouvelles Epiceries

Sauces pour tous les goûts, Jambon«, et Langues, Saucis-sons de Boulogne, etc.,

Clarets, Cognac, Vin de Porte, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe une qualité supérieure : "LE TARAGONA" sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N.B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses connaissances et son habileté dans la branche d'épiceries, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus disposé que jamais à remplir avec promptitude les commandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

MCARTHUR & TRAVERSY. 137 RUE RIDEAU 137

Ottawa. 12 août 1886—3m

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS RECHERCHES

CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs

solsies et cigares, vient d'être reçu av

saméro 40, rue Sussex, à l'entrepôt W. O.

McKay.

Liqueurs françaises et Italiennes, Barton

et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brisson

Ayala, Chateau-d'ay, I. H. Mumm, Char

treuse, Kummel, Benédictine, Curacao

Moraskno, Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie

Giu, en fut et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés

et Canadiens

Ordres promptement exécutes, effets

itvrés à Jomicile.

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. MICHAY. Propriétaire. Ottawa, 5 Déc. 1884

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

\$1. par semaine

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc.,

vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent